

Les Pompadours

Par Georges PRABEL

Les Quatre Mousquetaires

— Mademoiselle ! — fit Hector, de tout cœur, — vous ne pouvez vous douter combien cette confession m'est pénible. — Il faut qu'elle ait lieu, pourtant. Lorsque Silas Lavel est revenu d'Emeraude, — il m'a dit qu'il croyait bien qu'Ulysse Estampard et Hector Sourdat n'étaient qu'une seule et même personne... Alors, j'ai voulu qu'il vienne Joseph Nertan d'Emeraude, afin d'obtenir la preuve que vous êtes bien l'un des quatre Français condamnés... Et cela... au moment où vous saviez la vie à mon père... Quand je vous dis que je suis la dernière des créatures... — Non, mademoiselle !... Non, plus que vous reconnaissez vos torts. La jeune fille reprenait avec plus de véhémence encore : — Ce n'est pas tout !... C'est moi qui ai écrit ce grendin de Fack à vous chercher quelle... Et maintenant que je vous ai tout dit, que j'ai mis à nu devant vous ma conduite, voulez-vous me pardonner... Dites un mot, — conclut la pauvre créature avec exaltation, — et je me mets à genoux devant tout ce monde, ce monde qui m'indiffère aujourd'hui

si pleinement, et à haute voix j'avoue ce que j'ai fait. — Oh ! — fit Hector, chez qui le rapin des anciens jours reparaisait à tout instant, — c'est ça qui ne serait pas drôle !... N'allez jamais faire un coup comme cela, par exemple ! Vous ne me reverrez plus !... — Alors ! vous me pardonnez... vous ne m'en voulez plus ? — Pas pour un seul je me tue à vous le dire. Et ne parlons plus de toutes ces bêtises-là !... — Si ! Je veux vous en parler encore... Parce qu'il me reste quelque chose au fond du cœur. — Encore !... — Ouil c'est que toute cette folie... cette fureur... ces rages dirigés contre vous... ce n'était que le commencement d'une affection violente, profonde... qui ne finira qu'avec ma vie. — Ah ! diable ! — s'écria le peintre, ne pouvant modérer un haut-le-cœur, voilà qui est plus grave... C'est que, mademoiselle... et Liszy fut une triste souris, je n'ai pas la stupide prétention d'être aimé par vous... ni par personne, du reste... Je suis trop laid... je m'en rends parfaitement compte, on n'aime pas un laid comme moi !... Tout au plus cherche-t-on à l'épouser pour son argent, comme tentait de le faire ce misérable Silas Lavel. Donc ce croyez pas que je veuille me jeter à votre tête... Ce que je voudrais être, c'est votre amie !... Une bonne et sincère amie, sur laquelle, en tous lieux, en tous temps, en toutes circonstances, vous pourriez absolument compter. — A son tour, Hector se sentait profondément ému. Il comprenait parfaitement que la pauvre enfant était morte au cœur par un amour sans espoir et qu'elle se livrait à de surhu-

maux efforts pour immoler, pour égarer cet amour sur l'autel de l'amitié. — Mademoiselle, répondit-il, — non seulement je ne vous en veux nullement de vos petites... erreurs passées, mais encore j'accepte votre amitié, dont je suis très fier... — Vous avez tout d'affection pour moi que pour Eva Selder ?... — Pour Eva Selder, mademoiselle, tout autant que pour vous, Liszy. Et par ce que, d'instinct, considérez-moi, je vous prie, comme un bon, un excellent camarade. — Une émotion d'un autre genre avait envahi maintenant Liszy Sheldon et l'empêchait de parler. Elle essayait vainement ses yeux toujours remplis de larmes. — Allez ! — fit Hector, — pas d'attendrissement, c'est bête, et nous allons être, à nous deux, la fable et la risée de tout le salon. — Moi ! je ne dis pas ça !... Mais vous !... monsieur Hector !... Vous savez bien que vous ne serez jamais ridicule. — Ecoutez ! — fit l'excellent camarade, cherchant une diversion, — si vous voulez, nous allons danser ensemble, danser comme une paire d'agneaux... Voilà le piano qui attaque une valse de Strauss, allons-y comme deux moutons qui ont le tournis. — Et d'entraîner Liszy, palpitante de joie, dans un échevelé tourbillon. — Pauvre jeune fille, murmura Hector, s'esuyant le front, après le prolongé tour de valse, — elle est absolument sincère, j'en suis sûr. Enfin, on ne dira pas que je n'ai pas fait une passion dans ma vie... Car ça m'a fait l'âme d'une passion !... Seulement, la pauvre fille... ça sera à coup sûr une passion malheureuse... car je suis tout disposé à faire toutes les concessions, mais pas à l'épouser... Oh ! cela, jamais !...

Avec la liberté qu'apportent les jeunes filles américaines dans le monde et à travers le monde, Eva Selder traversait le salon et venait prendre le bras du peintre. — Et alors, moi, — dit-elle, — on ne me fait pas danser ?... — Quand vous voudrez, mademoiselle... Vous savez bien... — Je sais bien que vous n'avez pas le temps que vous êtes en dialogue très animé avec Liszy Sheldon et qu'elle avait parfaitement l'air de vous adresser la plus brûlante des déclarations. — Ça, vous n'y croyez pas... — Parfaitement, au contraire. — Vous ne me voyez pas acceptant une déclaration de Mlle Sheldon. — C'est vrai, Liszy n'est pas précisément jolie... mais elle est si riche. — Ah ! ma foi, — s'écria étonné Hector, — sans songer qu'il avait au bras la fille d'un homme trente fois millionnaire, — si on était obligé d'épouser toutes les jeunes filles riches, on n'y suffirait pas. Et il partit d'un éclat de rire, enchanté de son excellente plaisanterie. — C'est vrai, — répondit Mlle Selder, accompagnant ses paroles d'une souris très triste. — Comme vous me dites ça ! — Parce que je commence à croire que c'est un véritable malheur pour une jeune fille que d'être riche. — Et pourquoi cela ?... — Parce qu'elle ne sait jamais si c'est pour elle-même qu'on lui adresse des hommages, ou si ce n'est pas « son argent » comme on dit, « son argent » qui est convoité. — Il y a pourtant des êtres capables d'apprécier un sentiment sincère. — Peut-être... Il doit effectivement s'en

trouver... Mais comment les reconnaître, ceux-là, les vrais ? — Hector devait triste à son tour. — Ah ! j'en ai connu un, tout au moins, un dont j'aurais répondu, corps et âme, le cœur le plus vaillant, le plus loyal, le plus noble. — Qui est-ce ?... — Un de mes amis... — Et qu'est-il devenu ?... — Il est mort... J'en suis sûr... — Pardieu, murmura Ulysse, pardon d'avoir réveillé chez vous de si pénibles souvenirs... Ils ne sont guère de mise ici, au milieu d'une fête. Et cet ami !... Vous l'aimiez beaucoup ?... — Ah ! comme un frère !... Et j'aurais cent fois donné ma vie pour lui !... Mlle Selder aurait bien désiré en savoir davantage. Les héros de romans sont trop rares aujourd'hui pour ne pas éveiller la curiosité des jeunes filles. Mais craignant d'être indiscret, elle se tut. Au souper, Hector, redevenu lui-même, se trouva assis, comme par mégarde, entre miss Eva et Liszy Sheldon, et il fut étonné de se voir et de gaieté bien franche, si bien que Liszy elle-même se mit à rire aux éclats des saillies du peintre. Mais ce n'était qu'une acalmie et lorsqu'elle se trouva seule, plus tard, dans sa chambre de jeune fille : — Comme je l'aime, mon Dieu ! Comme je l'aime, — se répéta-t-elle à diverses reprises, — et combien je vais être malheureuse ! Car il ne m'aimera jamais, lui !... Il est bien évident que jamais l'amour n'aurait été aussi éloigné du cœur d'Hector Sourdat. Il n'aurait bien aimé les jeunes miss américaines d'Hélién, et Dieu sait si elles étaient nombreuses ; mais à celle qui lui avait demandé : — « Est-ce pour le bon motif ? » lui aussi, il aurait aussitôt répondu : — Mademoiselle, je n'en connais pas

de meilleur. Quant à accompagner l'une de ces charmantes et très riches jeunes filles au pied des autels, le brave garçon n'y avait jamais songé pour un sou. — Et il l'aurait même dit assez brutalement à Eva Selder, qui n'était pas éloignée, nous l'avons vu, de se laisser aller à une sympathie un peu excessive vers le célèbre et très en vue Ulysse Estampard. Du bon garçonisme, de la parfaite camaraderie, avec accompagnement de bon libretto de vieille gaîté gauloise, tant que l'on voudrait. Du « conjungo », jamais, et il prévenait à l'avance. L'hiver se passa ainsi en réunions et fêtes sans incident notable ; Hector Sourdat fréquentait chez les Sheldon, les Selder et les autres mais sans très riches composant la société d'Hélién, et tout le reste du temps exécutait des portraits ou peignait des tableaux qui étaient aussitôt enlevés à prix plus qu'honorables, ce qui fait qu'au printemps, après avoir très largement vécu, notre homme avait devant lui une belle somme. — Peuh ! — faisait-il, se remémorant le peu de latin qui lui restait de ses premières études, — « ubi bene, ubi patria... » Je n'ai rien qui me rappelle maintenant en Europe... Je retournerai dans les vieux pays quand les recettes baisseront, et quand la signature Estampard ne sera plus aussi demandée. — Un matin, un radieux soleil éclairait le jardin d'alentour, qui commençait à former verdoyant, car neige et glace avaient fondu depuis plusieurs semaines ; un matin donc Hector Sourdat était en train de peindre dans son atelier au Grand-Soleil lorsque la porte s'ouvrit et livra passage à Jay Sheldon lumineux. — Le commerçant paraissait soucieux. (à suivre)

Table with columns: LAINES PEIGNEES, CUBAÏ-TOURCOING, ANVERS, Type 9, etc. It lists various wool types and their prices.

Table with columns: LE HAVRE, COTONS, NEW-YORK, NEW-ORLÉANS, LIVERPOOL. It lists cotton prices from various international markets.

Table with columns: Avis de Liverpool, Avis de la JOURNER. It contains financial notices and market reports.

Affaires traitées à la Corbeille. Matin : Sur janvier, 10,000 kil. à 6,075; sur février, 15,000 kil. à 5,975; sur juillet, 3,000 kil. à 5,775. Ensemble : 45,000 kilos.

La Quate... TOUX, RHUMATISMES, MAUX DE GORGE... guérit en une nuit... EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES DU MONDE.

IMMEUBLES A Vendre ou à Louer. Etude de M. Amédée DUCHANGE, notaire à Roubaix, 12, rue du Pays.

VILLE DE ROUBAIX MAISON. d'habitation avec Magasin et Ecurie et 119 m. q. de fonds de terrain d'un revenu annuel de 780 fr.

MAISON A VENDRE. d'un revenu total annuel brut de 1200 francs.

VILLE DE ROUBAIX FONDERIE. Desommée à Fonderie de l'Épave avec 2000 m. c. de fonds et terrain.

MATÉRIEL Industriel. Se trouvant dans l'État de bon état.

VILLE DE ROUBAIX BELLE MAISON. Avec beau jardin propre à l'élevage. Contenant 1850 m. c. environ d'après mesurage.

VILLE DE ROUBAIX MAISON. Avec beau jardin propre à l'élevage. Contenant 1850 m. c. environ d'après mesurage.

VILLE DE ROUBAIX MAISON. Avec beau jardin propre à l'élevage. Contenant 1850 m. c. environ d'après mesurage.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes, 34, 54-56, rue de Valenciennes.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes, 34, 54-56, rue de Valenciennes.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes, 34, 54-56, rue de Valenciennes.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes, 34, 54-56, rue de Valenciennes.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes, 34, 54-56, rue de Valenciennes.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes, 34, 54-56, rue de Valenciennes.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes, 34, 54-56, rue de Valenciennes.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes, 34, 54-56, rue de Valenciennes.

POULIES. plates, bombées ou à gorge de toutes dimensions.

PLANCHETTES A TISSUS. brochantes, Spécialité pour la teinture.

MOTEURS "CHAMPION". Gaz, gaz pauvre, essence, benzol.

BACHES. DE CAMION et CAPARAÇONS. Nouvelles Qualités.

ENGRENAGES. Ateliers modernes et spécial pour la fabrication de tous les engrenages.

Moteur Mesure. Les plus hautes Récompenses.

DEMANDES et Offres d'emplois.

AVIS. Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces du Journal.

EMPLOIE-COMPTABLE. pour un commerce comptable partie d'un court de la maison de commerce Roubaix.

DIRECTEUR DE TISSAGE. demandé chez M. E. P. 61, rue de Valenciennes.

REPRÉSENTANTS. On demande de suite pour Lille, Roubaix, Tourcoing.

ANCIEN COMMERÇANT. possédant un fonds de commerce de commerce.

CONFECTIONS. Colporteurs pour travail à domicile.

JEUNE FEMME. lib. de serv. m. de place domestique.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes.

MAISON A LOUER. 34, 54-56, rue de Valenciennes.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

JOURNÉE Ancienne. pour un commerce comptable partie d'un court de la maison de commerce Roubaix.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

ON DEMANDE un bon contremaître pour la fabrication de pièces.

GRAND BAZAR. en pleine exploitation, situé dans l'arrondissement de Lille.

PIANO à vendre. occasion à vendre.

PIANO à vendre. occasion à vendre.